MACARENA PÉREZ POUR « LE MONDE »

INTERNATIONAL • ESPAGNE

A Ceuta, sur la plage de Trampolin, des milliers de migrants entassés dans des conditions insalubres

Par Guillaume Delacroix (Ceuta [Espagne], envoyé spécial)

Publié aujourd'hui à 05h30, modifié à 07h28

Lecture 5 min.

Article réservé aux abonnés Offrir l'article Lire plus tard

REPORTAGE | **Alors que circule la rumeur d'une nouvelle arrivée de migrants le 20 septembre dans la ville espagnole d'Afrique du nord, des campements de fortune apparaissent sur les plages, faute d'hébergements suffisants dans les centres d'accueil de l'Etat.**

Une activité fébrile s'est emparée de la plage de Trampolin, au nord de Ceuta. Fréquentée d'ordinaire par de paisibles familles de la ville autonome espagnole d'Afrique du Nord, cette anse sablonneuse, d'où l'on aperçoit au loin le rocher de Gibraltar, est en train de se transformer en village de réfugiés. Six mille personnes s'y entasseraient aujourd'hui, d'après les équipes de nettoyage de l'entreprise Eco Servicios Ambientales envoyées sur place quotidiennement, au lieu des 2 000 dont parlent les autorités.

« Parmi eux, on a identifié 1 700 repris de justice », croit savoir l'un des

agents à la manœuvre, sacs-poubelle en main, mercredi 9 septembre. Soucieux de garder l'anonymat, il porte un masque et un gilet orange fluorescent. En colère face à des conditions sanitaires épouvantables, il raconte les bouteilles remplies d'urine qu'il est tenu de ramasser sur le rivage, le conteneur qui déborde d'ordures, les dix cabines sanitaires qui empestent, les bagarres qui éclatent plusieurs fois par jour…

Investie dès le 30 juillet par quelques dizaines de personnes tout juste arrivées illégalement du Maroc, à la faveur d'une vague migratoire sans précédent, la plage de Trampolin est un symbole de la confusion qui règne à Ceuta. Elle est aujourd'hui saturée de monde et apporte un démenti cinglant aux messages rassurants du gouvernement du socialiste Pedro Sanchez, sur le contrôle de la situation.

Lire aussi | Crise de Ceuta : Pedro Sanchez continue d'écarter la responsabilité du Maroc, mais nuance sa position

A Madrid, l'exécutif continue d'affirmer que, sur les 70 000 personnes entrées voilà quarante jours, environ 63 000 seraient repartis d'elles-mêmes au Maroc et qu'il en resterait donc 7 000. Pourtant, au bord des vagues, les constructions s'étendent et commencent à déborder sur la plage suivante de Benitez, en direction du port.

LA SUITE APRÈS CETTE PUBLICITÉ

Ceux qui s'installent ici sortent des garages, greniers, égouts, où ils se cachaient. Beaucoup ont été chassés des quartiers périphériques où ils avaient trouvé refuge avant la rentrée scolaire de mardi 8 septembre. Il n'y a toujours pas de place pour eux dans les centres d'accueil que l'Etat installe laborieusement, celui de la zone artisanale de Tarajal inauguré mardi par le ministre de l'intérieur, Fernando Grande-Marlaska, ou celui qui se dresse depuis quelques jours sur le parking de Loma Colmenar, en contrebas de l'hôpital universitaire, devant lequel dorment toujours à la belle étoile des centaines de jeunes. Les vigiles ont ordre de ne pas parler à la presse. Impossible de savoir combien de migrants se trouvent à l'intérieur. Ils seraient plusieurs milliers, selon les riverains.

Un migrant sur la plage de Trampolin, à Ceuta (Espagne), le 8 septembre 2026. MACARENA PÉREZ POUR « LE MONDE »

Des adolescents, dans le campement de migrants installé à côté du poste frontière de Tarajal, à Ceuta (Espagne), le 8 septembre 2026. MACARENA PÉREZ POUR « LE MONDE »

A Trampolin, de jeunes Maghrébins acheminent des brassées de bambous qu'ils sont allés couper sur une colline voisine. D'autres assemblent les longues tiges à l'aide de bouts de ficelle pour former un squelette, sur lequel ils tendent ensuite une grande bâche bleue qui servira de nouvel abri.

« Que va-t-il se passer quand les pluies arriveront fin septembre, accompagnées des vents du Levant qui, à coup sûr, emporteront tout ? », s'interroge Carlos Roda, directeur d'un centre de formation pour adultes où des centaines d'étrangers apprennent l'espagnol. Bientôt, il ne restera plus un mètre carré où s'assoir. Seul résiste un périmètre protégé par des bouteilles en plastique remplies de sable, où un homme agenouillé s'accorde un temps de prière. Une mosquée virtuelle.

« Le Maroc ne prend aucune disposition »

« Tout ceci est d'autant plus préoccupant que beaucoup de gens s'agglutinent à proximité d'infrastructures critiques, les quais du port de commerce, les casernes de l'armée ou les réserves de gazole, relève Carlos Echeverria, professeur de relations internationales et directeur de l'Observatoire de Ceuta y Melilla. *Le Maroc ne prend aucune disposition pour faire revenir ces migrants, tout se passe comme s'il voulait questionner l'avenir de Ceuta, en laissant la situation se dégrader et les tensions communautaires dégénérer, afin que la ville attire moins d'investisseurs. »*

Des migrants attendent devant un véhicule de l'ONG Médecins du monde, près du poste frontière de Tarajal, à Ceuta (Espagne), le 8 septembre 2026. MACARENA PÉREZ POUR « LE MONDE »

Une bannière sur laquelle est écrit : « 100 Algériens à Ceuta. Nous ne voulons pas vivre dans l'incertitude. Nous réclamons une solution et une régularisation ! Nous voulons vivre et travailler dans la dignité ! », sur la plage de Trampolin, à Ceuta (Espagne), le 8 septembre 2026. MACARENA PÉREZ POUR « LE MONDE »

Pessimiste, cet observateur affûté a remarqué qu'au Maroc, un appel à la mobilisation circule actuellement sur les réseaux sociaux en vue d'un nouvel assaut sur Ceuta, le 20 septembre. Sur Facebook, il est fait référence à *« Al-Andalus »*, terme qui renvoie à la péninsule Ibérique et au sud de la France sous domination musulmane entre 711 et 1492. *« Ceci suggère que Ceuta appartient à l'espace musulman. Ce pourrait être une fanfaronnade alors qu'en réalité, le royaume alaouite prend la question au sérieux. Il s'agit d'une revendication totalement inacceptable »*, selon Carlos Echeverria.

Le Monde Application

La Matinale du Monde

Chaque matin, retrouvez notre sélection de 20 articles à ne pas manquer

Télécharger l'application →

Archiviste à la mairie de Ceuta, José Luis Gomez acquiesce. *« On entend beaucoup parler du détroit d'Ormuz mais le détroit de Gibraltar est tout aussi stratégique. Il est inimaginable que l'Europe se prive un jour d'avoir un pied de chaque côté »*, assène ce descendant de Marocains installés à Ceuta depuis le XVIIIe siècle.

Pour l'hispaniste Yves Zurlo, auteur de plusieurs essais sur l'histoire de Ceuta, *« la question de la restitution au Maroc est d'autant moins d'actualité que depuis 1995, Ceuta jouit du statut de ville autonome espagnole intégrée à l'espace Schengen »*. Du reste, ajoute-t-il, Ceuta n'a jamais été marocaine, même en remontant jusqu'à l'Antiquité, lorsqu'elle relevait de la province romaine de la Bétique.

Lors d'une distribution, par la Croix rouge, de repas aux migrants sur la plage de Trampolin, à Ceuta, le 8 septembre 2026. MACARENA PÉREZ POUR « LE MONDE »

Le long de la route qui borde la plage de Trampolin, les petites échoppes improvisées se multiplient. *« J'essaie de vendre mes baskets 5 euros pour pouvoir m'acheter à manger »*, explique Anouar, arrivé fin juillet de Fnideq, la ville marocaine située au sud de Ceuta, juste derrière la frontière. Cet homme édenté n'a que 34 ans. Il cherche aussi à écouler des pantalons et des tee-shirts récupérés auprès de différentes ONG.

Ceux qui disposent d'un peu de monnaie se risquent à aller faire des courses en ville, au supermarché Mercadona, sous réserve que les soldats qui en surveillent l'entrée les laissent passer. Ils achètent des quantités de baguettes, de biscuits et de conserves pour les revendre ensuite sur le sable. Mais la plupart attendent la fin d'après-midi pour prendre leur unique repas.

« Aux alentours de 17 heures, la Croix-Rouge distribue des sacs contenant de l'eau, du lait, une boîte de thon et trois petits pains », explique Amine, 21 ans, étudiant en gestion arrivé de Tanger sur le toit d'un camion. Il a terminé son voyage à pied et attend maintenant *« une solution »*, sans bien savoir laquelle.

Près du campement de migrants, intallé à côté du poste frontière de Tarajal, à Ceuta (Espagne), le 9 septembre 2026. MACARENA PÉREZ POUR « LE MONDE »

Campement de migrants installé à côté du poste frontière de Tarajal, à Ceuta le 7 septembre 2026. MACARENA PÉREZ POUR « LE MONDE »

Ancien professeur de relations internationales à Ceuta, Enrique Avila n'hésite pas à parler d'*« envahisseurs »*. *« En général, quand une grande*

vague migratoire déferle, les gens n'arrivent pas des quatre coins du pays d'origine le même jour à la même heure, comme cela a été le cas fin juillet. Si la plupart sont aussitôt rentrés au Maroc, c'est qu'ils souhaitaient juste attirer l'attention sur Ceuta. Quant à ceux qui sont restés, ce sont de vrais candidats à l'exil qui ont profité de l'occasion pour passer la frontière », pense ce retraité installé à Ceuta depuis un quart de siècle.

Selon lui, ils sont plus nombreux qu'on ne croit à être encore présents, sachant que *« 14 000 repas sont distribués chaque jour, à quoi s'ajoute l'aide spontanée de la population »*. Enrique Avila regrette que le gouvernement n'opte pas pour une expulsion générale : *« Il dispose des lois nécessaires pour agir, celle qui interdit de camper sur les plages et d'y allumer un feu, ou celle qui permet de réagir à une violation de l'intégrité territoriale de l'Espagne. Or il préfère éviter une crise diplomatique avec le Maroc. Cette affaire illustre le dilemme qui sépare une Europe qui se voudrait humaniste d'une Europe de la raison. »*

Des volontaires de la Croix rouge distribuent des repas aux migrants sur la plage de Trampolin à Ceuta, le 8 septembre 2026. MACARENA PÉREZ POUR « LE MONDE »

Des migrants sur la plage de Trampolin, à Ceuta (Espagne), le 8 septembre 2026. MACARENA PÉREZ POUR « LE MONDE »

Lire aussi | Migrants à Ceuta : un rapport de la police espagnole contredit la version du gouvernement sur le rôle du Maroc

Invité à s'expliquer sur la gestion de crise à Ceuta à la chambre des députés, le 3 septembre, Pedro Sanchez a *« garanti »* que la ville nord-africaine demeurerait espagnole *« jusqu'à la fin des temps »*. Ce propos laisse de marbre les Espagnols. Selon un sondage de l'institut 40dB publié lundi, 63 % d'entre eux jugent que le gouvernement a *« mal »* ou

« très mal » géré la crise migratoire jusqu'ici. Une appréciation qui ne risque pas de s'arranger : mercredi, la déclassification de différents documents émanant des services secrets a révélé que l'exécutif avait été prévenu le 29 juillet du risque imminent d'une arrivée massive de migrants à Ceuta. Vingt-quatre heures avant qu'elle ne se produise.

Des milliers de migrants sur la plage de Trampolin, à Ceuta (Espagne), le 8 septembre 2026.
MACARENA PÉREZ POUR « LE MONDE »

Guillaume Delacroix
Ceuta [Espagne], envoyé spécial

Commenter

Réutiliser ce contenu

SERVICES LE MONDE
- Unes du Monde
- Les ateliers du Monde
- Culture générale
- Mots croisés
- Sudokus
- Résultats des élections municipales 2026
- Education
- Gastronomie
- Réutiliser nos contenus
- Consulter les annonces légales
- Le carnet du Monde

GUIDES D'ACHAT LE MONDE
- Les meilleurs robots pâtissiers
- Les meilleurs robots aspirateurs laveurs
- Jeux de société pour adultes
- Le meilleur antivol pour vélo
- Les meilleures friteuses sans huile
- Les meilleures imprimantes laser

LE MONDE À L'INTERNATIONAL
- Le Monde in English
- Algérie
- Belgique
- Canada
- Côte d'Ivoire
- Mali
- Maroc
- Sénégal
- Suisse
- Tunisie

SERVICES PARTENAIRES
- Nos partenaires
- Hits du moment
- Mahjong solitaire gratuit
- Jeux gratuits d'arcade
- Bubble Shooter
- Le Monde pour les hôtels
- Apprendre une langue

SITES DU GROUPE
- Le Monde Evènements
- Courrier International
- Télérama
- La Vie
- Le HuffPost
- Le Nouvel Obs
- Le Monde diplomatique
- La société des lecteurs du Monde
- Talents
- Source Sûre
- Le Club de l'économie
- M Publicité

NEWSLETTERS DU MONDE
Recevoir les newsletters du Monde

APPLICATIONS MOBILES
Sur iPhone | Sur Android

ABONNEMENT
Archives du Monde
S'abonner / Se désabonner
Se connecter
Consulter le Journal du jour
Évenements abonnés
Jeux-concours abonnés
Contacter Le Monde

INFORMATIONS LÉGALES LE MONDE
- Mentions légales
- Charte du Groupe
- Politique de confidentialité
- Gestion des cookies
- Conditions générales
- Aide (FAQ)
- Votre avis sur le site

SUIVEZ LE MONDE
Facebook Youtube Instagram Snapchat TikTok Fils RSS